



COMPÉTENCES PARENTALES ET ÉMERGENCE DE L'ÉCRIT

Jean-Yves Lévesque, professeur,
Université du Québec à Rimouski
Natalie Lavoie, assistante de recherche,
Université du Québec à Rimouski

Bien des parents qui éprouvent des difficultés à lire et à écrire souhaitent que leurs enfants ne se retrouvent pas dans la même situation plus tard. La recherche présentée ici a permis de mettre en place un programme de développement des compétences parentales en lien avec l'émergence de l'écrit chez leurs enfants.



Cet article est un bref compte rendu de la première phase d'une recherche portant sur le développement des compétences de parents ayant des difficultés en lecture et/ou en écriture au regard de l'émergence de l'écrit chez leurs enfants d'âge préscolaire. Cette première phase de la recherche s'est déroulée sur une période de 19 mois, soit de mars 1997 à octobre 1998, et elle a été subventionnée par le ministère de l'Éducation du Québec (Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation), par le Secrétariat national à l'alphabétisation, ainsi que par la Fondation de l'Université du Québec à Rimouski. Voici donc un résumé tiré du rapport de cette recherche¹

En effet, les statistiques démontrent que près de 30 % des adultes québécois éprouvent des difficultés à lire et à écrire².

Problématique et objectifs de la recherche

Le phénomène de l'analphabétisme constitue actuellement une préoccupation importante au Québec. Des données révélatrices ont été à l'origine de cette recherche. En effet, les statistiques démontrent que près de 30 % des adultes québécois éprouvent des difficultés à lire et à écrire² ; ces mêmes difficultés semblent se perpétuer dans les familles. Dans une société qui utilise la lecture et l'écriture comme moyens de communication collective, l'analphabétisme entraîne des conséquences majeures sur la qualité de vie et l'épanouissement personnel des individus, de même que sur le développement culturel, social, économique et politique de toute la collectivité³.

Durant l'année 1995-1996 au Québec, le pourcentage d'élèves qui ont quitté l'école secondaire sans obtenir un diplôme a atteint 30 %⁴ ; de grandes difficultés à lire et à écrire sont observées chez un nombre important de ces jeunes, qui sont pourtant passés par l'école durant plusieurs années. Les retards accumulés, dès le début du primaire, sont principalement reliés à des difficultés en lecture et constituent le facteur le plus déterminant dans l'abandon scolaire prématuré. Par ailleurs, il a été démontré qu'un enfant qui a de nombreuses expériences avec la lecture et l'écriture, dès le plus bas âge, aura plus de facilité à faire l'apprentissage de la lecture en première année. Le développement de l'enfant commençant dans la famille, le rôle des parents s'avère alors fondamental pour éveiller le jeune enfant au monde de l'écrit.

Les recherches sur l'éducation des jeunes enfants soulignent l'importance et les avantages d'interventions précoces, spécialement avec les enfants provenant de familles à faibles revenus⁵. Selon Couture⁶, le sens que les parents aux prises avec des difficultés à lire et à écrire accordent

à leur rapport à l'écrit se traduit par un sentiment d'insécurité et de non-confiance en leurs compétences de parents, particulièrement sur le plan des apprentissages en lecture et en écriture de leurs enfants. Ainsi, en dépit de leurs capacités (débrouillardise et ingéniosité) à surmonter quotidiennement les obstacles reliés à l'écrit, et malgré leur volonté de prévenir chez leurs enfants les difficultés qu'eux-mêmes éprouvent depuis l'enfance, ils se sentent seuls, impuissants et avouent leur besoin d'être aidés dans leur rôle de parents.

La présente recherche a consisté à élaborer un programme pour développer les compétences de parents qui éprouvent des difficultés à lire et à écrire, afin qu'ils puissent éveiller leurs enfants d'âge préscolaire à l'écrit, ainsi qu'à expérimenter ce programme, à l'évaluer et à déterminer des conditions de mise en application.

Méthodologie

Le groupe à l'étude était formé de cinq parents (quatre mères et un père) provenant de la région de La Mitis et sélectionnés à partir des critères suivants :

- ils éprouvaient des difficultés à lire et/ou à écrire, mais étaient fonctionnels et reconnaissaient leurs difficultés ;
- ils avaient un enfant de trois ou quatre ans ;
- ils souhaitaient combler leurs besoins en termes de compétences parentales ;
- ils étaient prêts à suivre le programme expérimental dans le cadre d'activités d'alphabetisation.

De nombreux intervenants et intervenantes provenant d'organismes comme le CLSC, la commission scolaire, les écoles, les garderies, la bibliothèque publique, les municipalités, les curés des paroisses, etc., ont collaboré activement au recrutement des parents.

Après avoir accepté de participer au projet de recherche, chaque parent a été rencontré pour une entrevue. Une synthèse des caractéristiques des parents a ensuite été réalisée et ces caractéristiques ont servi d'assises à l'élaboration du programme.

C'est à partir de quatre sources d'inspiration que les fondements du programme ont été précisés. Il s'agit des caractéristiques des parents ayant participé à l'expérimentation dudit programme, des fondements théoriques, à savoir les principes de base du modèle andragogique⁷, des connaissances nouvelles au sujet de l'acte d'apprendre⁸ et enfin, du principe d'appropriation⁹. Le programme se proposait d'apporter une contribution à l'émergence de l'écrit chez les enfants d'âge préscolaire, afin de prévenir des difficultés d'apprentissage en langue écrite au début de la scolarisation du primaire en développant les connaissances et les compétences des parents au regard de l'émergence de l'écrit chez les enfants. À cette fin, des objectifs généraux et spécifiques ont été élaborés à partir des différents facteurs d'émergence de l'écrit¹⁰ et visaient le développement de leur compréhension par les parents. Une démarche d'apprentissage comprenant quatre phases a ensuite été construite : une phase d'intention partagée (construction du sens de la rencontre), une phase d'expérience (réalisation d'une tâche destinée à faire acquérir une connaissance ou développer une compétence), une phase d'apprentissages partagés et de transferts anticipés (prise de conscience des apprentissages et mise en projet de leur utilisation future), et une phase d'évaluation (identification par les parents des éléments d'apprentissages devant être vérifiés). Ensuite, la mise en application des fondements du programme dans cette démarche a été déterminée et 21 situations d'apprentissage ont été rédigées.

L'expérimentation du programme s'est déroulée sur une période de neuf mois (du 25 septembre 1997 au 12 mai 1998). Vingt et une rencontres d'une durée approximative de deux heures ont eu lieu avec les parents. De façon générale, ceux-ci ont fait preuve d'assiduité aux rencontres et manifesté une bonne motivation. Des motifs importants, et le plus souvent imprévisibles, ont été à l'origine de leurs absences à certaines rencontres. Les données ont été recueillies tout au long de ces rencontres au moyen de l'observation participante, de l'observation électronique et d'un ensemble de notes descriptives et analytiques inscrites dans un journal de bord.

Résultats

L'expérimentation a permis de mettre en évidence le potentiel de ce programme pour développer des compétences chez les parents. En effet, l'évaluation du programme effectuée à partir du recueil des données a révélé que chacun des cinq parents participant à la recherche a progressé au niveau du développement de ses compétences.

L'analyse qualitative des données recueillies a porté sur l'évolution du programme au fil des rencontres ainsi que sur l'évolution des sujets au cours de l'expérimentation du programme. Lors des premières rencontres, la participation de tous les parents a consisté à se familiariser avec le contenu relatif aux différentes étapes de la démarche d'apprentissage. Comme cette démarche voulait permettre une évolution maximale tant chez les parents que chez la médiatrice, diverses modifications ont été apportées. L'introduction de questions ouvertes, par exemple, a favorisé la compréhension des parents. Ce moyen s'est avéré pertinent puisque, par la suite, les parents ont pu exprimer ce qu'ils comprenaient à chacune des étapes. L'utilisation de l'illustration

« J'ai remarqué que je suis moins nerveuse, ça me satisfait Je m'occupe plus de mes enfants et je sais qu'ils sont contents parce que j'ai fait des choses avec eux. Ce que j'apprends ici, ça me sécurise. Je sais que je fais de la bonne façon. » (Louise)

a aussi permis aux parents de mieux comprendre le but des étapes de la démarche. Enfin, l'octroi d'un temps suffisant pour la réflexion a favorisé l'émergence du sens que les parents accordaient aux différents apprentissages proposés.

Pour illustrer cette évolution, prenons l'exemple de Claude à l'étape de la réalisation de la tâche. Lors des premières rencontres, celui-ci ne faisait qu'écouter la médiatrice qui l'invitait à parler des stratégies à utiliser pour réaliser l'activité, se familiarisant ainsi avec cette nouvelle notion. Lors de la sixième activité et après que l'on ait apporté certaines modifications à la démarche, il s'est risqué à nommer une stratégie qu'il comptait utiliser. « Planifier les étapes » lui semblait une stratégie adéquate à utiliser durant la situation d'apprentissage. D'autres progrès ont été constatés au cours des rencontres subséquentes. À la 16^e rencontre, Claude reconnaissait lui-même que la connaissance de stratégies est reliée au développement de ses compétences : « Je sais plus comment expliquer à mon enfant. J'ai les bonnes stratégies, les bonnes méthodes pour lui expliquer ; je sais comment faire même s'il faut de la pratique. » Au fil des rencontres, il est parvenu plus facilement à préciser et à expliquer ce qu'il comprenait.

L'analyse quantitative s'est rapportée aux gestes posés par les parents et aux comportements qu'ils ont adoptés en faveur de l'émergence de l'écrit chez leurs enfants, à la suite des situations d'apprentissage vécues. Ces comportements pouvaient se manifester de deux façons : sous forme de savoirs ou sous forme de savoir-faire.

Afin d'identifier ces savoirs et ces savoir-faire, les parents étaient invités, à chacune des rencontres, à parler des comportements qu'ils avaient adoptés à l'égard de leurs enfants, ou encore d'événements et de situations amorcées par eux auprès d'autres personnes par rapport à l'écrit. Ces informations ont été recueillies lors de la phase d'intention partagée et quantifiées à partir d'un répertoire de comportements préalablement dressé par l'équipe de recherche à la lumière des publications récentes sur l'émergence de l'écrit, particulièrement celles de Giasson¹¹.

Dans l'ensemble, les parents ont adopté un nombre significatif de comportements. En effet, ils ont posé 82 % des gestes du répertoire. Ils ont fait un peu plus de choses en lien avec les savoirs (85 %) qu'en lien avec les savoir-faire (80 %). Le programme a aussi permis à tous les parents de développer leur compréhension face aux sept composantes de l'émergence de l'écrit. Les objectifs relatifs à certaines composantes ont d'ailleurs été atteints à des taux très élevés, en ce sens que les parents ont adopté presque tous les comportements préalablement identifiés ; c'est le cas, notamment, des composantes « relations entre l'oral et l'écrit » (100 %) et « lecture d'histoires » (96 %).

Une autre dimension qui, *a priori*, ne faisait pas partie des objectifs de la recherche, a émergé, *a posteriori*, des données recueillies et analysées. En effet, les parents ont non seulement acquis de nouveaux savoirs et savoir-faire grâce à ce programme, mais ils semblent aussi avoir accru leur sentiment de compétence. Au fil des rencontres, tous les parents ont dit ressentir une plus grande assurance à jouer leur rôle d'éducateurs dans l'éveil à l'écrit de leurs enfants. Ils attribuaient cette transformation non seulement au fait de savoir quoi dire à leurs enfants, quoi faire et pourquoi le faire, mais également aux encouragements suscités par les retombées positives de leurs interventions auprès de leurs enfants : « J'ai remarqué que je suis moins nerveuse, ça me satisfait. Je m'occupe plus de mes enfants et je sais qu'ils sont contents parce que j'ai fait des choses avec eux. Ce que j'apprends ici, ça me sécurise. Je sais que je fais de la bonne façon. » (Louise)

Il ressort de cette recherche que tous les parents ont fait des acquisitions au regard de l'émergence de l'écrit. On peut donc avancer que le programme permet de développer, chez des parents qui éprouvent des difficultés à lire et à écrire, leurs capacités d'éveiller leurs enfants à l'écrit.

Ce programme préventif de développement de compétences parentales s'adresse à des intervenantes et intervenants en alphabétisation qui souhaitent, dans le cadre de la formation qu'ils offrent aux adultes, travailler avec des parents pour développer leurs compétences en matière d'éveil de leurs jeunes enfants à l'écrit. Toute commission scolaire ou tout organisme qui souhaite mettre en place ce programme devra cependant tenir compte de certaines conditions d'utilisation. Par exemple, il est nécessaire de recevoir, pour la personne qui utilisera le programme, une formation préalable ; le succès de ce programme repose aussi sur la motivation des parents à s'engager, ainsi que sur la communication entre la formatrice ou le formateur et les parents, et la confiance qui s'établira entre eux.

Deuxième phase de la recherche

Au terme de cette recherche, qui a donné lieu à la publication d'un programme intitulé *On découvre l'écrit, je t'aide pour la vie !*, certaines questions nous apparaissaient importantes à soulever. D'abord, l'application d'un tel programme pourrait-elle amener à conclure à des différences significatives entre un groupe expérimental et un groupe témoin ? Ensuite, l'application d'un tel programme pourrait-elle conduire au développement d'un sentiment de compétence chez des parents par rapport à leurs enfants ? Et enfin, quel pourrait être l'effet d'un tel programme sur le niveau d'émergence de l'écrit chez des enfants ?

La recherche se poursuit donc afin d'évaluer l'apport du programme *On découvre l'écrit, je t'aide pour la vie !* dans l'acquisition de connaissances chez des parents au regard du concept d'émergence de l'écrit chez les enfants et dans le développement d'un sentiment de compétence par rapport à leurs enfants. De plus, elle veut mesurer l'impact de ce programme par rapport à

l'émergence de l'écrit chez les enfants. Cette recherche-action est actuellement en cours et s'échelonne jusqu'en octobre 2000. Elle permettra d'augmenter le corpus des connaissances au sujet des compétences parentales au regard de l'émergence de l'écrit chez les enfants d'âge préscolaire.

Bibliographie

1. COUTURE, R., LAVOIE, N., LÉVESQUE, J.-Y., ROY, L. *Programme expérimental de développement de compétences auprès de parents qui éprouvent des difficultés à lire et à écrire, dans des situations d'éveil au monde de l'écrit chez leurs enfants d'âge préscolaire*, Rapport de recherche, Éditions Appropriation, Rimouski, 1998.
2. STATISTIQUE CANADA. *Lire l'avenir : un portrait de l'analphabétisme au Canada*, en collaboration avec Développement des ressources humaines Canada et le Secrétariat national à l'alphabétisation, Ottawa, 1996.
3. CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *L'alphabétisation et l'éducation de base au Québec: une mission à assumer solidairement*, Direction des communications du Conseil supérieur de l'éducation, Québec, 1990.
4. HAUTECOEUR, J.-P. *Introduction aux pratiques et politiques en alphabétisation*, Université du Québec à Montréal, Montréal, 1987.
5. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *Rénover notre système d'éducation : dix chantiers prioritaires*, Les États Généraux sur l'éducation 1995-1996, Gouvernement du Québec, Québec, 1996.
6. MORROW, L.M. « Family Literacy : New Perspectives, New Practices » in L.M. Morrow (dir.), *Family Literacy*, New Brunswick, New Jersey, 1995, p. 5-10.
7. COUTURE, R. *Les significations que des personnes dites analphabètes accordent à leur vécu*, Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Rimouski, Rimouski, 1997.
8. KNOWLES, M. *L'apprenant adulte*, Éditions d'Organisation, Paris, 1990.
9. LA GARANDERIE, A de. *Défense et illustration de l'introspection au service de la gestion mentale*, Centurion, Paris, 1989.
10. MEIRIEU, P. *Le choix d'éduquer. Éthique et pédagogie*, Éditions sociales françaises, Paris, 1991.
11. NOISEUX, G. *Les compétences du médiateur pour réactualiser sa pratique professionnelle*, MTS Éditeur, Sainte-Foy, Tome 1, 1997.
12. TARDIF, J. *Pour un enseignement stratégique*, Logiques, Montréal, 1992.
13. BOUCHARD, J.-M. « Communautarisation des services, coopération, partenariat et appropriation », *Colloque partenariat et appropriation*, non publié, Montréal, 1991.
14. GIASSON, J. *La lecture. De la théorie à la pratique*, Gaétan Morin Éditeur, Boucherville, 1995.
15. GIASSON, J. *Ibid.*